

et proposa en amendement que cette lecture eût lieu dans six mois. Sir R. H. Inglis s'opposa au bill parcequ'il était le premier pas vers une réconciliation entre l'Angleterre et le Pape. L'amendement de M. Anstey ayant été mis aux voix la division a été comme suit :

Pour l'amendement	46,
Contre.....	125,
Majorité en faveur de la 2e lecture.	} 79

La Société Biblique.

On nous dit que les membres de cette société continuent à chercher des prosélytes en distribuant leurs livres dans les familles canadiennes de nos faubourgs. Mais il paraît qu'ils ne font pas fortune : grand dommage ! Par compassion pour eux, nous leur conseillons de tâcher de vendre leurs paperasses à quelqu'épicier qui pourrait en faire des cornets.

La propagande ne se borne pas seulement à la distribution de *Testaments* ; mais aussi elle se mêle de prêcher aux coins des rues. Que les bons catholiques ne craignent pas cependant ; car la *Société Biblique* est ici le *Renard* qui prêche dans le désert.

Plus de Monopole dans les Bateaux-à-Vapeur !

Nous sommes heureux d'apprendre que Mr. Ryan se propose de former une nouvelle ligne de *Steamers* pour faire de l'opposition à la ligne improprement appelée *ligne du peuple*. Tous ceux qui ont voyagé dans les *Steamers* cet été ont pu se convaincre de l'injuste monopole qui y existait jusqu'au moment où apparut le *Lady Elgin*. Ils désiraient en même temps qu'ils se formaient une ligne d'opposition à l'infamale ligne du peuple. Cette occasion se présente aujourd'hui et on devra être d'autant plus satisfait que c'est M. Ryan qui se met à la tête de cette ligne. On a dans ce Mr. l'assurance qu'il ne s'unira jamais aux autres lignes pour faire payer aux passagers trois fois trop ; car il a déjà fait ses preuves quand il faisait partie de la ligne du peuple. Nous espérons donc que le capitaine Ryan rencontrera partout l'encouragement le plus libéral et que le printemps prochain, nous pourrions encore aller à Montréal pour une piastre.

EXTRAITS de la correspondance étrangère du *Journal de Québec*, datée de Paris, 15 août :

Parmi les innombrables projets soumis à l'Assemblée, il en est un qui se distingue par un caractère exceptionnel qui lui a valu, dès sa présentation, un accueil d'hilarité générale. C'est à mon avis, une idée sérieuse que ses auteurs ont prise de travers, affublée d'une livrée qui lui ôte toute sa valeur. Il ne s'agit de rien moins que de donner au gouvernement le monopole de la presse.

par la création d'un journal officiel de la république, qui serait répandu partout et si bien que dans chaque commune le maître en donnerait lecture à ses administrés, et le maître d'école aux enfants qui composent sa classe. Vous concevez que c'est un moyen bien simple de former l'opinion publique, et que tous les citoyens grands et petits qui auraient gratis la lecture du journal officiel, ne seraient pas tentés de déboursier une somme quelconque pour s'abonner à tout autre journal. Il fallait la république française, et les républicains de la veille pour faire éclore une théorie aussi effrontée ; pour ces hommes là, sous le régime de la ci-devant tyrannie, tout journal supposé en rapport de politesse " avec la préfecture ", était stigmatisé comme un repaire de corruption, de servilité, et de despotisme à l'endroit des maires de village. Vous voyez ce qu'on propose de nous faire ; et si l'Assemblée repousse le projet qu'elle a accueilli par ses... sourires, je tiens à constater que les républicains de la veille ont droit au brevet d'invention.

—Les faits de l'extérieur sont graves, et cette quinzaine comptera sans doute parmi les plus importantes de l'année. D'abord elle nous donne à la fois le début et le dénouement de l'insurrection irlandaise. Si celle-ci avait été couronnée de quelque succès, probablement que l'Angleterre elle-même serait aujourd'hui en incandescence. Mais les choses sont tournées d'autre façon, et tout le monde, je crois, doit s'en féliciter. Je dis : tout le monde, y compris les *repealers* hérétiques ; car bien que le dénouement de ce drame soit fait de nature à rassurer l'Angleterre, et à reléguer le *repeal* dans un avenir plus lointain, les Irlandais honnêtes doivent se féliciter de voir leur patrie échapper aux maux cruels qu'une lutte sérieuse eût accumulés sur elle. Je me flatte même qu'elle aura à se féliciter de cette issue ; car si l'Angleterre a moins peur de l'Irlande ; elle sera à son égard plus bienveillante et plus juste. Quant à la tournure qu'ont prise les affaires dès le début, elle a imprimé sur le front de la Jeune Irlande le sceau d'un ineffaçable ridicule. Je ne doutais guère pour ma part du résultat de la bataille ; mais encore croyais-je qu'il y aurait bataille ; et malgré mon opinion très arrêtée sur la brayardise et la vantardise des révolutionnaires fougueux, j'avoue ma stupéfaction à la vue de la sottise que l'on, faite ces grands citoyens et tous leurs hommes d'armes devant les *police-mén* de l'Angleterre. Evidemment c'est pour eux qu'est fait le bâton. La question est de savoir aujourd'hui, si Smith O'Brien sera pendu. Voilà à quelles proportions se trouve réduite " l'affaire irlandaise ! "

CHILI.—Un tremblement de terre s'est fait sentir, le 11 mai, au Chili, la consternation régnait parmi les habitants, l'on craignait fortement que les conséquences fussent désastreuses.

EQUATEUR.—Les nouvelles reçues de cette république, nous apprennent qu'une révolution est sur le point d'éclater.

YUCATAN.—Nous recevons des nouvelles de cette province, qui sont très favorables. Les villes de Mérida et de Valladolid ont été reprises par les blancs et les indiens battus sur tous les points ont dû se retirer endésordre dans les bois.

INCENDIES.—La vaste fonderie de l'ouest à New-York, direction de MM. Barclay et Winnez, est devenue la proie

des flammes, le 22 d'août dernier. La perte est évaluée à 14,000.

—Un autre incendie a éclaté à Brooklyn, avant-hier, et a consumé 16 maisons ; la plupart sont des magasins.

L'Assemblée pour la colonisation qui était convoquée, à Ste. Anne, pour Dimanche dernier, a eu lieu, malgré le mauvais temps de la veille et les orages répétés de la journée. M. Besserer, curé de St. Joachim, a présidé cette assemblée et M. Beaumont vicaire à Ste. Anne, a agi comme secrétaire.

Des résolutions ont été adoptées, et le montant des souscriptions faites sur les lieux s'élève au dessus de £31. M. Asselin, curé de l'Ange-Gardiën, M. Parant curé du Château-Richer, M. Durocher, curé de Ste. Anne et MM. Aubry et Tassé, du séminaire de Québec, étaient présents à cette assemblée.

Les courses de chaloupes doivent avoir lieu mardi prochain, si le temps le permet.

CHIENS ENRAGÉS.—Il paraît que des chiens enragés circulent dans les rues actuellement ; et qu'un homme aurait été mordu, hier, par un de ces chiens. Nous espérons que les autorités prendront des mesures immédiates, pour en arrêter les ravages, et protéger la vie des citoyens, si cette nouvelle est vraie.

Nous voyons avec plaisir que les paroisses Ste. Catharine et St. Raymond ont obtenu des bureaux de poste grâce à M. Duchesnay le représentant de Port-neuf.

Le nommé Jones qui devait être pendu à Montréal a obtenu un sursis de huit jours.

SŒURS DE LA CHARITE.—C'est avec plaisir que nous voyons par le *Packet* que les sœurs Clément, Jones et Curran viennent de laisser Bytown pour se rendre à St. André, près de Cornwall, pour établir un couvent, des écoles, etc., Ces bonnes sœurs auront le même succès qui courent ailleurs tous leurs utiles travaux.—(Mélanges.)

CONVERSION.—Le 2 août, John E. Bowden, écr., du collège de la Trinité, Oxford, a été reçu dans le sein de l'église catholique par le Rév. Fergusson de l'église de St. Thomas à Falham. (Idem.)

UN CANADIEN.—Nous voyons qu'à l'université d'Edimbourg, parmi les médecins qui ont reçu le degré de Docteur en médecine, se trouve Joseph Carrier, écr., du Canada. Si nous ne nous trompons pas, M. Carrier est natif de Québec.—(Idem.)

—Les Loups-Marins continuent à visiter nos eaux douces, attirés, dit-on, de leur élément salé, par la voix de sirène d'un brave colonel, maintenant membre du conseil de ville à Montréal, qui a entrepris de faire de cette ville " la fin de la navigation sur l'eau